

LE JOUR, 1944
31 Mars 1944

MARCHE RUSSE

Il y avait longtemps qu'on n'avait entendu parler des Carpates. Voilà les russes au pied des Carpates. C'est maintenant dans l'Autriche d'autrefois. L'Autriche impériale, que les Russes se battent ; Tarnopol, Kolomea, Czernovitz, (aujourd'hui Cernauti), villes galiciennes, les Allemands qui ont plus de quarante ans doivent pâlir en relisant ces noms. Ils les avaient si souvent entendus ! Et l'on parlera bientôt de Lemberg (qui est Lwow) et de Przemysl. Vraiment cette guerre et l'autre, que l'on appelait présomptueusement la « grande guerre », se soudent. Entre l'une et l'autre il n'y a qu'une apparente solution de continuité. C'est une guerre de trente ans qui se poursuit et qui tire à sa fin. Le général de Gaulle s'accorde avec la réalité et l'histoire, quand il dit que c'est une guerre de trente ans. De 1919 à 1939, malgré les congrès, les traités et les signatures, le monde n'a pas un instant connu la paix. Il est allé sans trêve d'une aventure à l'autre, d'une folie à l'autre.

L'Allemagne tiendra-t-elle sur les Carpates ? C'est que le front de Russie, ce front démesuré, dépasse largement cette chaîne de montagnes ; et la guerre d'aujourd'hui est si différente des guerres anciennes (c'est-à-dire des temps modernes, on le comprend).

On peut traverser les Carpates ; on peut les tourner. Au nord, au sud, les russes sont partout. Ils marchent comme le destin. (Ils étaient à Paris, dès le printemps, en 1814.

Comment ne pas songer maintenant à l'Europe napoléonienne ? Au tragique retour de Russie de l'Empereur et des débris de ses armées ? Il n'y a pas d'analogie (on n'en doute pas), entre le maître désaxé de l'Allemagne actuelle et l'homme « au petit chapeau ». Mais il y en a plus d'une entre les deux retraites. Le terrain est beaucoup plus vite cédé que conquis. Quand on commence à reculer, les montagnes deviennent un obstacle moins grand ; elles perdent de leur hauteur. Et les Carpates de l'aller ne sont pas celles du retour. De Moscou à Dresde, Napoléon avait abandonnée beaucoup plus que le territoire. Et de Dresde à Champaubert (deux victoires pourtant) l'Empire avait achevé de s'écrouler...

La fin de la guerre approche. Toute l'Europe doit se dire cela aujourd'hui. Un immense chuchotement la remplit qui va des Carpates aux Pyrénées.

« De quoi demain sera-t-il fait ? »

Et de quelle façon la terre va-t-elle trembler avant de cesser d'être en feu ?